

Prix de l'Abonnement — Edition Quotidienne  
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS. \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75  
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement — Edition Hebdomadaire  
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05  
Les abonnements datent a. l'or et de 15 de chaque mois

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 JUILLET 1913

86ème Année

## Gare aux Chignons!

Il y a quelques semaines, les journaux parisiens racontaient la tragique aventure d'une pauvre petite "madonnette" qui pendant qu'elle était en train de se laver les cheveux à l'éther de pétrole, s'est vue, soudain, enveloppée d'un nuage incendiaire. C'est en vain qu'elle court, affolée, à la fenêtre, en appelant à l'aide. Elle ne fait ainsi qu'attiser les flammes, et quand on a, enfin, réussi à les éteindre, les brûlures qui couvrent la face et le corps sont si nombreuses, si étendues, et si profondes qu'elles ne laissent que peu ou point d'espoir, et qu'elle ne tarde pas à succomber après d'horribles souffrances.

Que s'était-il donc passé ? L'histoire ne le dit pas, mais rien n'est plus facile que de reconstituer l'accident.

Il devait y avoir à proximité une lampe ou une bougie allumée ou un bec de gaz, ou du feu dans la cheminée, à moins même, plus simplement, que quelqu'un n'ait intempestivement battu le briquet à l'autre bout de la pièce... Il n'en aura pas fallu davantage, car ce qui fait le péril exceptionnel de l'éther de pétrole, c'est que ses vapeurs elles-mêmes sont inflammables et explosives. Mêlées à l'air, dans une certaine proportion, elles forment ce que les chimistes appellent "un mélange boum" dont le contact fortuit du moindre point en ignition, le jaillissement de la moindre étincelle peuvent suffire à provoquer la déflagration.

C'est-à-dire, madame, que, pendant que vous nettoyez tranquillement, l'aide de l'infamale mixture, la toison d'ébene ou d'or fluide dont vous êtes si fière, vous êtes exposée, comme la petite bonne femme dont nous venons d'évoquer l'affreux destin, à vous trouver inopinément transmuée en une torche vivante, et cela sans avoir commis la moindre imprudence.

Il suffit, en effet, que les invisibles vapeurs d'éther qui flottent autour de vous pendant l'opération et qui, plus lourdes que l'air, tendent à descendre vers le parquet au lieu de s'élever vers le plafond, se soient soulevées, et aient, par un effet de roulement des tisons, C'est à distance et de loin que l'embrasement peut éclater et se répandre avec l'instantanéité d'une traînée d'artifices... Si bien — ou plutôt si mal — que l'ami qui se risquerait à fumer une cigarette dans votre dos "ou même dans la chambre voisine", pourrait, sans y penser, devenir votre bourreau.

Ceci n'est pas, hélas! de l'hypothèse ni de la théorie. Le fait divers qui sert de thème ou d'amorce à cette chronique est loin d'être isolé. Il avait été déjà tiré, un peu partout, et de multiples éditions, à telles enseignes que, voici quelque quinze ou seize ans, le Préfet de police de Paris, d'accord avec le Conseil d'Hygiène, avait cru devoir adresser une circulaire bien sentie à MM. les coiffeurs et perruquiers parisiens pour les aviser d'avoir à s'abstenir de l'emploi des lotions à base d'éther de pétrole, sous peine d'encourir, en cas de malheur, les plus graves responsabilités.

Les autorités municipales de Londres étaient même allées, si j'ai bonne mémoire, plus loin encore, et c'était sous les peines les plus sévères qu'elles avaient interdit toute application quelconque du trop ingénieux procédé. Cette mesure draconienne avait été inspirée par la catastrophe survenue dans la boutique d'un coiffeur de Soho; une malheureuse femme brûlée vive, en plein jour, en proie aux plus atroces tortures, devant deux cents personnes impuissantes à la secourir! Il est vraiment dommage d'être obligé d'en venir là, car en outre que l'éther de pétrole, dissolvant à ravir, grâce à sa nature

spéciale, toutes les matières grasses et résineuses, assure à la chevelure son maximum de souplesse, de lustre et de propreté, il a l'avantage inestimable de sécher presque instantanément, réduisant ainsi à leur plus simple expression des risques de refroidissements, de rhumes, de névralgies, etc. consécutifs à l'emploi de ces lotions aqueuses ou alcooliques qui mettent un temps très long à sécher.

On a bien essayé de remplacer les lotions à base d'éther de pétrole par des lotions à base de tétrachlorure de carbone, liquide qui a le mérite d'être ininflammable (au moins quand il n'est pas mélangé, comme cela arrive parfois, à du sulfure de carbone, tout en possédant un très grand pouvoir détergent et dégraissant.

Mais voyez la machine! Si les vapeurs du tétrachlorure de carbone ont l'avantage de ne pas s'enflammer toutes seules à propos de bottes, elles ont, en revanche, le tort d'être toxiques au plus haut degré. Proches parentes des vapeurs de chloroforme, elles provoquent, à l'instar de celles-ci, l'insensibilité, l'arrêt de la circulation, la stupeur, la coma tout le saint tremblement. Qu'une tête féminine baigne, pendant quelques minutes, dans une atmosphère saturée de ces vapeurs — ce qui est fatal quand on se sert d'un tel produit pour nettoyer les cheveux — et la dame ne tarde pas à s'endormir. Mais il n'est pas sûr qu'elle se réveille.

Bref, il y a eu assez de cas mortels pour que, dans sa séance du 21 février dernier, le Conseil d'Hygiène et de Salubrité du département de la Seine, sur un rapport fortement motivé de M. le docteur Duguet, ait émis un vœu en faveur de la prohibition d'une composition aussi dangereuse. L'attention du préfet ne portée, a été attirée, a-t-il dit, sur ce sujet, par une lettre du docteur Levassort, de Paris, qui vient d'être témoin des accidents sensationnels que voici.

Une dame âgée d'une trentaine d'années mariée à un ingénieur, en rentrant chez elle après un voyage assez long, voulut nettoyer sa chevelure. Elle se mit en devoir d'y procéder dans son cabinet de toilette, pièce de petites dimensions, munie d'un radiateur pouvant élever rapidement la température. Après avoir versé dans une cuvette les deux tiers environ du liquide contenu dans un petit bidon de fer-blanc portant comme étiquette les mots "lotion antiseptique", sans qu'il fût fait mention de son mode d'emploi, elle pencha la tête au-dessus de la cuvette pour y plonger plus facilement ses cheveux, ainsi que le font habituellement les femmes qui se lavent la tête avec de l'eau savonneuse. Rapidement suffoquée et étourdie, elle tomba à la renverse et demeura inerte, sans connaissance, pendant une dizaine de minutes. Cet état alarmant aurait pu durer plus longtemps si, fortuitement, la femme de chambre ayant eu besoin de parler à sa maîtresse, n'avait pénétré dans le cabinet de toilette. Portée sur son lit, la malade ne reprit ses sens que trois heures après l'accident, et après avoir pendant près de deux heures présenté des crises de nerfs répétées avec cris et mouvements désordonnés qui inquiétaient vivement l'entourage. C'est alors que le docteur Levassort la vit, pâle, décolorée, avec maux de tête intenses, nausées, et en état d'hébété. Cette situation dura plusieurs jours, et pendant trois à quatre semaines la malade conserva une gêne indéfinissable, avec décoloration des muqueuses et anémie générale très prononcée. Aujourd'hui tout est rentré dans l'ordre.

Qu'est-ce donc que cette lotion antiseptique? Analysée au laboratoire municipal, on la trouva composée de tétrachlorure de carbone ininflammable, mais insoluble, puisqu'il renferme une po-

## MEXIQUE

Une lettre privée apporte des renseignements et des indications qui jettent sans doute un peu de clarté sur les sentiments et sur la situation de la capitale mexicaine ainsi que sur la solidité du gouvernement de Huerta. Cette lettre émane de la direction d'une entreprise commerciale, elle précise les dommages causés aux étrangers comme aux américains par les désordres. Cette correspondance, adressée à un officier à la Nouvelle-Orléans dit:

"Vous êtes avec votre famille gagnant votre salaire pour vivre; par conséquent, vous devriez être content de toute manière. Ici, ce serait beaucoup pire pour vous. Dans les circonstances présentes, j'aurais le ciel si l'on me mettait hors du pays par force. Mais le capitaine ne peut quitter son vaisseau tant qu'il n'est en pièces et je crains beaucoup devoir rester attaché à l'épave.

"Des rebelles en fuite ont visité ma mine. Rien n'est arrivé, mais j'ai dû me dispenser d'y aller. Chaque jour se font ici des démonstrations anti-américaines et les journaux publient en éditorial que la guerre est inévitable. "Je me souviens de Napoléon III qui, voyant que l'empire allait à sa perte, désira la guerre avec l'Allemagne parce qu'il n'avait rien à perdre, et quelque chose à gagner. Les ports bloqués et les frontières surveillées, les Etats-Unis en auraient pour trois mois à réduire le Mexique par la faim, naturellement, car le pays a à peu près cessé de cultiver assez pour faire plus que supporter la plus pauvre partie de la population. Les villes archivent leurs denrées en dehors.

"Démonstrations américaines, et aujourd'hui Huerta ordonnant la fermeture de tous les bureaux du gouvernement en l'honneur de la fête nationale française. Mettez deux et deux ensemble et le résultat est aisé à voir.

"Le chemin de fer national mexicain ne sera pas remis en activité avant plusieurs mois, "à cause des inondations" dit le gouvernement.

"J'avais l'intention d'aller faire un voyage en Californie; ce n'est pas possible. Je possède pour \$70,000 d'actions pour lesquelles je ne pourrais en obtenir 70. Belle perspective, n'est-ce pas, au bout de douze années de travail!"

Les Américains fuient le Mexique. "La plus grande partie des dames ont quitté le pays. Beaucoup d'hommes ont perdu leur situation. Beaucoup d'entre eux ont fait construire la maison qu'ils habitent et ont même mis leur argent dans des entreprises indigènes, des cultures, des achats de terrain, etc. C'est l'un des raisons pour lesquelles MM. Brown et Clark, ont résiliés leurs fonctions à la tête des chemins de fer. Les fonds mexicains baissent tous les jours à Paris. Les actions de la banque nationale sont tombées de 1,200 francs à 620 et toutes les autres suivent la même ligne.

## MEXIQUE

Quand aux actes qui vont se poser dans un avenir très rapproché, on n'est pas encore fixé si l'envoi de forces armées sera décidé pour établir l'ordre et la tranquillité préalablement à l'instauration par les Mexicains eux-mêmes d'un gouvernement stable.

L'impression à la Maison Blanche comme au Capitole est que l'administration de Huerta est chancelante et que les conditions d'anarchie existantes menacent de perdurer.

Même si l'intervention était devenue imminente, on pourrait attendre à la suite d'une requête des partis hostiles mexicains, que les Etats-Unis assumeraient le protectorat immédiatement et le continueraient jusqu'à l'instauration par le peuple du gouvernement qui donnerait les garanties nécessaires d'ordre, de stabilité et de force.

Par cette précaution serait écartée l'humiliation d'une intervention d'une force armée.

ANGLETERRE  
Les suffragettes.

Glasgow, 24 juillet. — Deux suffragettes, Mlle Margaret Morrison et une jeune femme qui a refusé de faire connaître son nom, ont été arrêtées aujourd'hui, au moment où elles allaient mettre le feu à la magnifique résidence de feu Sir John Muir, ancien prévôt.

L'attention de la police ayant été éveillée, quelques agents pénétrèrent dans la maison, juste à temps pour voir une femme ayant une allumette à la main sur le point de mettre le feu à des matières combustibles contre une porte. Peu de temps après Mlle Morrison, couverte de saute, est descendue d'une cheminée où elle était cachée.

## VENGEANCE DE FEMME

### Une tragédie qui tourne au drame

M. Riehl tué à coups de revolver par Mlle Edwards

Un meurtre motivé par vengeance de femme, a mis en émoi, le voisinage de la rue Garondelet, près de la rue Commune, vers sept heures et demi, hier soir. Cinq coups de revolver tirés à de courts intervalles ont attiré presque à l'instant, une foule nombreuse, à l'encoignure des rues nommées plus haut.

Un homme d'une cinquantaine d'années était étendu, dans une mare de sang, sur le trottoir, et, debout près de lui, se tenait une jeune femme, qui, à la vue des personnes accourant à la hâte, leva sa main droite pour appliquer un revolver à sa tempe. Mais on lui saisit le bras et l'arme lui fut enlevée de la main.

La police s'empara de la jeune femme qui avait tiré avec intention de tuer. On la conduisit au poste de police du premier précinct, et le blessé fut porté à l'Hôpital de la Charité.

Ayant reçu une balle qui avait traversé la tempe gauche, et quatre balles dans le dos, il était évident que le blessé n'avait pas longtemps à vivre.

A la station de police, la jeune femme a déclaré se nommer Augusta Agnes Edwards, qu'elle demeurait au No. 4734 rue Laurel, et qu'elle exerçait la profession de sténographe, dernièrement employée dans l'office du Dr. H. D. Bruno.

Depuis quelques mois elle était la maîtresse de George W. Riehl, Sr., âgé de cinquante ans, demeurant au No. 8016 rue Panola, et employé par la maison Son et Cie, marchands tailleurs, de la rue Carondelet, près de la rue Commune. Riehl lui avait assuré qu'il était célibataire et qu'il épouserait sous peu. Mais elle apprit, récemment, que son amant était marié, et qu'il avait pris une autre femme.

## MEXIQUE

Les manœuvres ont prouvé que les Britanniques ne sont pas invulnérables.

Londres, 24 juillet. — Les Allemands, représentés par la "flotte rouge", dans les manœuvres annuelles de la marine anglaise, qui ont lieu actuellement le long des côtes anglaises, ont réussi à débarquer des troupes sur la côte est de l'Angleterre, dans le voisinage de la rivière Humber.

Après que les cuirassés, qui escortaient les transports, ont pris contact avec la flotte ennemie et l'ont battue, quatre transports chargés de troupes ont pu forcer le blocus et, se faisant, ont détruit le rêve si cher de l'impérialisme anglais qui croyait à l'invulnérabilité des flottes britanniques.

Le vice-amiral sir John R. Jellicoe commandait la flotte représentant l'ennemi.

Les villes de Grimsby, Cleethorpes et Immingham ont été occupées par l'ennemi, qui a mis en déroute les territoriaux.

PUDEUR POLICIERE.

La toile "September Morn" (Le matin de Septembre), un chef-d'œuvre du peintre Paul Chabas, est proscrite de la Nouvelle-Orléans par ordre du surintendant de la police. La peinture était exposée dans la vitrine du Marx Art Store, rue du Canal. Passé un agent de police, flanqué d'un ou deux citoyens de mœurs austères, et presto! l'ordre arrive d'enlever ce tableau qui "outrageait" les mœurs publiques.

## UN INCENDIE

### A la prison de Sing Sing cause une révolte parmi les prisonniers.

Ossining, N. Y., 24 juillet. — Un incendie dans la prison de Sing Sing a donné aujourd'hui aux prisonniers l'occasion de se révolter. Le feu s'est déclaré dans le magasin d'habillement et la brigade d'incendie de la prison a pu réussir à l'éteindre sans l'aide du dehors.

C'est le second incendie qui éclate dans la prison cette semaine, malgré le fait que les gardiens ont été doublés depuis le récent incendie qui a causé \$150,000 de dégâts.

On croit que les incendies sont l'œuvre de prisonniers. Quand le feu s'est déclaré dans le magasin d'habillement, les précautions les plus sévères ont été prises pour empêcher la fuite des prisonniers. Pendant que les gardiens se battaient les flammes, les convicts enfermés dans leurs cellules poussaient des cris qui couvraient le tapage fait par les pompiers improvisés.

Les prisonniers avaient manifesté dans la journée des signes non équivoques de révolte. Plusieurs d'entre eux vont être transférés à Auburn.

AMOUREUSE A 73 ANS

Une hospitalisée prend la fuite pour se marier.

Poughkeepsie, N. Y., 24 juillet. — Esther Coons, âgée de 73 ans, pour empêcher son arrestation, a exhibé aux autorités une licence de mariage toute récente. Il y a deux semaines elle s'est enfuie pendant la nuit, d'un hospice pour les pauvres. Son certificat de mariage, daté du 18 juin, indique qu'elle a épousé un nommé George Scofield, âgé de 55 ans. Elle a dit aux autorités que ce fut un enlèvement romantique. Les nouveaux mariés vont passer leur lune de miel en prison, en attendant le résultat de l'enquête des autorités.

CONDAMNE POUR VOL. Fred Tujaque et Walter Miller ont été condamnés par le juge Fisher de la Première Cour Criminelle, à 30 jours de prison, pour avoir volé une bicyclette. Les condamnés sont de très jeunes gens.

MORT DE SA BLESSURE. Joseph Howard, coureur, qui avait reçu une balle de revolver dans la tête, pendant une altercation avec Frédéric Porec, mercredi soir, à l'encoignure des rues Magnolia et General Taylor, est mort à l'Hôpital de la Charité, hier soir.